

« SALAUDS D'PAUVRES ! »¹

Enfin Ségolène vint. Et la première en France osa ce que nul n'avait osé penser. Encore moins dire. Elle ose tout, Ségolène ! C'est même à ça qu'on les reconnaît, elle et les siens².

Tu montreras mon **syllogisme** au peuple, il en vaut la peine, comme disait l'autre :

1°) La majeure :

Tout notre mal vient du collège, où les enfants qui ne suivent pas en 6^e-5^e, sont définitivement condamnés à ne pas obtenir le baccalauréat. Nous savions, déjà, que la méthode globale était destructrice. Nous voilà plus savants.

2°) La mineure :

Les profs de collège ne travaillent que 17 heures (?), et s'empressent - leur temps de cours fini -, de donner des cours payants dans des entreprises de soutien scolaire cotées en bourse. Ce qui prouve :

- qu'ils ont du temps de reste et ne sont pas assez utilisés ;
- qu'ils sont prêts à sacrifier leur travail au bénéfice de besognes lucratives.

3°) La conclusion :

Il faut **DONC** que ces enseignants enseignent, qu'ils restent au collège après leurs cours, et donnent du soutien gratuit aux enfants. Ainsi tout sera résolu : plus de difficultés sociales, plus d'absentéisme, et un taux d'obtention du bac enfin acceptable.

On peut s'attendre à beaucoup de démagogie lors d'une pré-campagne présidentielle, on est payé (peu !) pour savoir que l'école est le terrain privilégié des discours délirants, mais là ! là ! Se mêlent à la fois démagogie, populisme, et ignorance !!

- **Populisme** en désignant l'habituel bouc émissaire de tous les échecs, ce qui va ravir les aigris, et les talibans divers.
- **Démagogie** en feignant de croire que tout est simple et revient à faire travailler plus les enseignants.
- **Ignorance** crasse, enfin, du sujet traité : dans ses enjeux, comme dans ses détails.
 - Une récente étude de l'INSEE confirme ce que chacun présumait : c'est à la maternelle que tout se joue, pas au collège !
 - Un prof ne travaille pas 17 heures, mais 15 ou 18.
 - Une fois son emploi du temps accompli, pour donner des cours de soutien, encore faudrait-il que les élèves n'eussent pas d'autres cours !
 - Combien (en pourcentage ou en valeur absolue) d'enseignants donnent des cours privés dans ces organismes ?

Les classes sont de plus en plus difficiles ; les enseignants de plus en plus mal considérés ; les salaires ont – objectivement – perdu du pouvoir d'achat ; la hiérarchie se fait de plus en plus autoritaire : c'est une gageure d'enseigner en collège aujourd'hui, et plus d'un y laisse sa santé.

Que fait tout cela à la Grande Mademoiselle ?

¹ Michel AUDIARD

² Idem